

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

LA SENTINELLE de ce jour  
paraît en 6 pages.

A tout nouvel abonné  
pour l'année 1917, de 3, 6 ou 12 mois

La Sentinelle  
sera remise  
gratuitement  
jusqu'à fin Décembre courant

## Les destructeurs

Pour courber les peuples sous le joug des despotes, on s'est toujours servi de la crainte. On les a effrayés.

Les civilisations antiques nous en ont laissé le témoignage. Leurs religions se faisaient les complices des tyrans en prophétisant les plus terribles catastrophes, en provoquant artificiellement des « plaies », terrorisant les masses.

Il nous en est resté la notion de l'enfer, notion que les théologiens modernes répudient mais dont on a fait un bien large usage pour apeurer les âmes et les domestiquer, car il était bien entendu dans le temps où l'on prenait au sérieux les marmottes de Lucifer, que les gouvernements venaient de Dieu.

On s'est peu à peu débarrassé de ces conceptions primitives et les gens religieux avancés et éclairés en sont enfin venus aussi à reconnaître qu'en démocratie le peuple souverain est le maître, seul compétent pour faire ou défaire ceux qui administrent le pays en son nom.

Pour les privilégiés de ce monde, — car aussi longtemps que l'on n'a pas établi la démocratie économique aux côtés de la démocratie politique il y a des classes privilégiées — ce fut une lourde perte que celle de cette arme capable de porter l'effroi dans le cœur de ceux qui auraient le front de chercher à s'émanciper.

Ils n'ont cependant pu y renoncer totalement. La dernière campagne électorale l'a démontré une fois de plus. Tandis que les socialistes en appelaient loyalement à la raison des individus, les bourgeois cherchaient à effrayer les électeurs. Cela ne leur a pas merveilleusement réussi. Cependant ce qu'ils ont pu garder de cette façon est encore de trop. Il faut donc que nous continuions à discuter ne serait-ce que pour affaiblir de plus en plus la portée de leur arme.

Les socialistes sont des destructeurs!  
Ce fut un de leur cri de défense.

Qu'ont-ils voulu dire avec cela? Que veulent donc détruire les socialistes? Qu'ont-ils détruit à La Chaux-de-Fonds pendant les trois ans de leur majorité? Que détruiront-ils le jour où ils seront majorités dans le canton de Neuchâtel, car ils le seront un jour? Que détruiront-ils quand ils auront enfin conquis le monde civilisé, car ils le conquerront un jour? Pour nous c'est clair.

Ils détruiront le plus inique des privilèges: le privilège de l'argent.

Ils détruiront la domination de la classe des possédants.

Ils détruiront toutes les injustices qui en découlent.

Ils détruiront la tyrannie pesant par le privilège de l'argent sur la classe laborieuse.

Ils détruiront les causes d'immoralité — alcoolisme, débauche, jeu, ignorance — que cultive le déséquilibre économique.

Ils détruiront le désordre et le favoritisme qui vend les intelligences et les consciences, le talent et le génie même aux puissants, parce que ceux-ci détiennent par l'argent toutes les sources de la vie.

Ils détruiront les armées, car la cause des guerres aura disparu.

Voilà ce que le socialisme triomphant détruira.

A La Chaux-de-Fonds, il a détruit le désordre dans l'administration; il a détruit le favoritisme. Il a laissé en plus d'un air moins vicié une administration bien supérieure à ce qui était avant. Il a développé largement certains services pour la classe ouvrière. En plus il a construit, lui le destructeur, 110 logements qui à cette heure même jouent un rôle combien précieux pour la classe ouvrière.

Mais il a détruit l'opinion que la bourgeoisie était le parti « des hommes rompus aux affaires ».

C'est en effet un parti de « destruction » mais d'une destruction qui sauve et non qui tue. C'est pourquoi il triomphera.

E.-P. G.

Ouvriers, soutenez tous la « Sentinelle », le journal qui défend vos intérêts.

## Aux Chambres fédérales

### Conseil national

Le lait. — Le bétail. — Le beurre. — Les tourteaux. — Les dépenses militaires — L'intervention de Ch. Naine.

Berne, 6 décembre.

Après le départ de ma lettre d'hier, le débat sur le rapport de la commission des pleins pouvoirs M. Hirter rapporte encore. Il demande que l'on soutienne la fabrication du lait condensé qui est une de nos meilleures marchandises de compensation. Il dénonce un certain nombre de familles riches achetant plus de lait qu'il ne leur en est nécessaire, afin de fabriquer leur beurre. M. Stadlin, de Zoug, défend aussi les condenseriers qui permettent de ravitailler les villes. Parbleu oui, mais avec le lait qu'elles ont accaparé par des marchés formidables.

M. Ody, reprenant le point de vue que les socialistes et la « Sentinelle » ont toujours soutenu, déclare que nous aurons assez de beurre quand nous diminuerons l'exportation du fromage gras. En 1915, il en fut exporté plus qu'en 1913.

L'agriculteur Eigenmann a trouvé un procédé plus efficace d'avoir du lait: il suffit d'en augmenter le prix. J'te crois! A un franc le litre il ne ferait pas défaut. Ce qui prouve que le lait manque de par la mauvaise volonté des producteurs.

M. Schulthess reprend son système des portes qu'on ouvre au moment où on en ferme une autre. C'est tout le jeu auquel on se plaît depuis 1914. Sauf cela, son discours ne manqua pas d'intérêt. Il a commenté par annoncer un sérieux renchérissement de la vie et nous a préparés à la restriction de nos besoins. Notre troupeau a considérablement augmenté, mais cela a coïncidé avec une forte diminution de leur nourriture. Il nous faudrait 5000 wagons de tourteaux... qui restent en Italie, quoique payés. Cela représente 50 millions de litres de lait, 200 wagons de beurre. Il faut donc exporter en partie le bétail car il vaut mieux avoir huit vaches bien nourries que dix qui le sont insuffisamment.

Les condenseriers ont été condamnés à une forte diminution de leur activité.

Si les pommes de terre n'ont pas été aussi belles qu'on aurait pu le désirer, il ne faut pas oublier que c'est le même cri dans tous les pays producteurs. Parlant des fameuses pommes de terre d'Espagne, le chef du département de l'Economie publique déclare qu'à la suite de cette polémique le négociant intéressé fut invité à renouveler ses offres en Espagne, mais... que la lettre fut retenue en France. La situation internationale est la cause du mal dont nous souffrons.

Ce matin on entend les questions financières. M. Suter (Soleure), rapporte. Le problème le plus intéressant est celui des comptes de la mobilisation se chiffrent au 13 novembre à 471 millions. Le système de la comptabilité séparée ne va pas sans difficultés.

Le problème des abus dans l'exportation fait conseiller que l'on accorde à la direction des douanes la compétence d'infliger des amendes jusqu'à 30,000 francs.

Il faut que je passe à l'intervention de Ch. Naine avant de vous envoyer mon courrier. Hier déjà, notre camarade a dénoncé les inacceptables agissements du consulat de France qui a exigé qu'une maison alimentaire renvoie un de ses employés sous la menace de lui retirer la marchandise. Cet homme est né au pays, d'une Suisse, il a épousé une Suisse. Depuis longtemps il aurait dû être naturalisé si notre régime était plus rationnel. Il a naturellement refusé de partir lors de la mobilisation française. Bien plus, il aurait, une fois renvoyé, été avisé qu'on le suivrait partout où il se présenterait. Il en arrivera de lui comme de certains insoumis français du Jura. Pourchassés, ils s'engageront dans des maisons travaillant pour l'Allemagne.

Ce matin, Ch. Naine a attaqué avec sa vigueur habituelle les monarchiques procédés du général dans la grève des typographes de Lausanne. Il a refait l'historique de cette scandaleuse affaire. Comme le soir précédent M. Decoppet avait laissé entendre à la Commission de neutralité que ces hommes ne voulaient eux-mêmes pas être démobilisés. Il y avait probablement une équivoque provenant du fait que les cinq soldats typos ont refusé de faire les kroumirs en acceptant un salaire égal à celui que revendiquent leurs camarades. Naine produit une déclaration écrite des cinq typos de Lausanne, mettant à néant cette affirmation. Il dépose alors une motion selon laquelle le Conseil fédéral est invité à faire procéder à la démobilisation immédiate des cinq typographes de l'imprimerie Couchoud.

Je vous lancerai un téléphone demain matin, pour vous donner quelques renseignements sur la suite de cette affaire.

## ETRANGER

### ANGLETERRE

Un emprunt au Japon. — Le chancelier de l'Echiquier a annoncé à la Chambre des communes qu'un accord a été conclu avec le commissaire des finances du Japon à Londres, au nom de certaines banques japonaises qui ont accepté l'émission de 100 millions de yen de bons du Trésor anglais.

L'emprunt remboursable en trois ans est émis au pair, à 6 %.

Cet emprunt a pour but de faire face aux obligations anglaises aux Etats-Unis, en profitant du taux favorable du change à Tokio.

### RUSSIE

Il rentre. — M. Rodzianko, dont on avait annoncé hier la démission a été réélu président de la Douma par 255 voix contre 20.

L'instruction obligatoire. — La commission de la Douma pour l'instruction populaire a adopté le principe de l'instruction obligatoire.

### POLOGNE

Les socialistes ne marchent pas. — Le journal polonais «Vperiod» publie une résolution des partis socialistes polonais disant que les ouvriers ne s'enrôleront dans les légions que sur l'appel d'un gouvernement nommé par le peuple et la Diète. Les ouvriers exigent la fin immédiate du recrutement de force des ouvriers de Pologne et de Lithuanie.

### HOLLANDE

La protestation hollandaise contre la déportation des civils belges. — M. Loudon, ministre des affaires étrangères, a répondu à diverses questions qui lui avaient été posées par le député Duys au sujet de la déportation des Belges en Allemagne.

M. Duys avait demandé quelles mesures le gouvernement avaient prises ou comptait prendre.

M. Loudon a déclaré:

«Des représentations écrites ont été envoyées au gouvernement allemand; elles affirment que le gouvernement néerlandais considère que la déportation de populations de territoires occupés dans le pays de puissances occupantes est en opposition avec les principes et l'esprit du droit des gens tel qu'il a été fixé par la quatrième convention de la Haye en 1907. Le gouvernement hollandais, suivant strictement la ligne de conduite adoptée depuis le commencement de la guerre se serait abstenu de prendre les mesures spéciales dans cette affaire, si ces faits n'avaient pas impliqué la responsabilité du gouvernement néerlandais à l'égard de ceux des déportés belges qui au début s'étaient réfugiés en Hollande, puis étaient retournés plus tard en Allemagne, garantie qui avait été donnée expressément par la plus haute autorité allemande d'Anvers, agissant en coopération avec le gouvernement néerlandais.»

Se basant sur ces faits, le gouvernement néerlandais a donc exprimé le désir que, parmi les personnes déportées en Allemagne, celles qui sont comprises dans les garanties susmentionnées soient rapatriées.»

### ALLEMAGNE

Un succès des outranciers. — Maximilien Harden écrit dans la «Zukunft» du 2 décembre que l'ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères von Jagow fut toujours opposé à la guerre sous-marine sans restriction. Il combattit de même la déportation des Belges et des Français des territoires occupés. En ce qui concerne les opérations de la guerre sous-marine, von Jagow résista aux exigences du parti qui préconisait les torpillages sans atténuation aucune; dans l'affaire des déportations, il rejeta les demandes des chefs militaires.

C'est en raison de cette attitude que von Jagow dut abandonner son poste.

### TURQUIE

La campagne contre l'Egypte. — Enver pacha, a fait au Parlement ottoman la déclaration suivante qui semble bien être un simple bluff:

«L'offensive turque contre le canal de Suez n'a pas été abandonnée. La campagne d'Egypte sera reprise au moment voulu.»

### ETATS-UNIS

L'explosion d'Arkhangel. — L'agent commercial de l'ambassade russe a déposé une plainte à la police parce que la grande explosion qui s'est produite récemment dans le port d'Arkhangel et a fait de très nombreuses victimes, a été causée par des bombes qui, à New-York, avaient été mélangées à la cargaison.

### Parti socialiste neuchâtelois

Toutes les sections sont avisées que le caissier cantonal a été déchargé de ses fonctions pour cause de maladie.

Les communications se rapportant à la caisse doivent, à l'avenir, être adressées au camarade Edmond Cuche, rue du Nord 170, à La Chaux-de-Fonds.

## L'émouvant appel des ouvriers belges

Nous avons annoncé que les ouvriers belges demeurés dans les provinces occupées, s'étant réunis secrètement, ont adressé un émouvant appel aux ouvriers du monde entier et tout particulièrement aux ouvriers français. Cet appel est parvenu au Havre et son authenticité est garantie par M. Carton de Wiart, ministre de la justice, un des organisateurs de la démocratie chrétienne en Belgique. M. Paul Hymans, leader du parti libéral, et M. Emile Vandervelde, leader socialiste, ce qui prouve que les ouvriers catholiques, libéraux et socialistes se sont réunis pour rédiger cet appel à la conscience universelle.

Les ouvriers belges demandent que leur manifeste soit publié par les journaux de tous les pays alliés et neutres. Voici le texte qui s'adresse spécialement aux Français:

### Aux ouvriers français!

Au lieu de la solidarité internationale des travailleurs, la classe ouvrière de la Belgique, menacée tout entière de l'esclavage, de la déportation et du travail forcé au profit de l'ennemi, adresse à la classe ouvrière française un appel suprême d'assistance énergique et efficace. Plus de paroles de sympathie, mais des actes.

Vous êtes des hommes, vous nous comprenez. Notre situation est désespérée.

L'Allemagne, vous le savez, a attaqué et terrorisé la Belgique en 1914 parce que celle-ci défendait le droit de sa neutralité, la foi jurée de l'honneur.

Depuis lors, l'Allemagne martyrise la Belgique. Elle en a fait une prison; les frontières sont armées contre les Belges comme un front de bataille; tranchées, fils de fer barbelés et électrifiés, mitrailleuses et points d'appui. Toutes nos libertés constitutionnelles sont abolies. Plus de sécurité, la vie des citoyens est soumise à l'arbitraire policier sans limites comme sans pitié.

Voilà pour les personnes. Voici pour les richesses:

L'Allemagne a frappé sa victime d'une immense contribution de guerre qui dépasse déjà le milliard et qui s'accroît de quarante millions par mois. Elle a enlevé pour les transporter en Allemagne, sous forme de pillages, de confiscations, de réquisitions et de ventes forcées, plus de cinq milliards de vivres et de marchandises, de produits industriels et agricoles. En même temps, elle a pris et expédié en Allemagne la plus grande partie des matières premières de nos usines, les machines et leurs accessoires; elle arrêta ainsi notre industrie et provoqua un chômage presque général de la classe ouvrière.

Depuis près de deux ans, les Allemands entretiennent cette plaie du chômage jusqu'au jour — en octobre 1916 — où l'Allemagne, manquant de bras, put puiser en Belgique les forces ouvrières dont elle a un si pressant besoin.

### Ouvriers français!

Oui, les Allemands ont créé le chômage belge et l'ont maintenu à leur profit.

En refusant à l'Angleterre, qui consentait à introduire de nouvelles matières premières, le contrôle diplomatique indispensable pour empêcher que les fabricants fussent pris par l'Allemagne;

En empêchant par des édits terribles les communes belges, les associations et les personnalités belges de donner du travail aux chômeurs, de soigner leur éducation professionnelle, de les employer à des grands travaux d'utilité publique; ainsi cinq cent mille ouvriers belges ont été réduits au chômage et maintenus en état de chômage.

Contrairement aux bruits que les Allemands répandent à l'étranger, ces chômeurs et leurs familles ne sont pas à la charge des budgets publics, ni de la bienfaisance publique. Ils ont été et sont soutenus, en toute dignité et fraternité, par une œuvre privée, exclusivement belge, qui jamais ne se plaint de ses devoirs et de sa mission. La solidarité des classes sociales belges assure la vie de cette œuvre magnifique, sans précédents dans l'histoire de l'entraide sociale.

### Ouvriers français!

A ces cinq cent mille chômeurs involontaires, créés par les Allemands et maintenus par eux, ils disent depuis un mois: «Ou vous signerez un contrat de travail pour l'Allemagne ou vous serez réduits en esclavage.»

Dans l'un comme dans l'autre cas, c'est l'exil, la déportation, le travail forcé au profit de l'ennemi, dans l'intérêt de l'ennemi et contre la patrie; châtiments formidables, les plus cruels que la tyrannie de tous les temps ait inventés pour punir les crimes, et quels crimes dans l'espèce? Et comme malgré les pressions les plus odieuses, les Allemands ne parviennent pas à obtenir des signatures — qu'ils osent qualifier de «volontaires» dans leurs communiqués officiels pour pays neutres, — ils saisissent de force nos ouvriers, vos frères et les nôtres; ils les arrêtent par milliers chaque jour; ils les arrachent à leurs femmes et à leurs enfants; au milieu de baionnettes, ils les traînent jusqu'aux wa-

gous à bestiaux et les mènent à l'étranger, en France et en Allemagne.

Sur les fronts de l'ouest, on les force par les moyens les plus brutaux à creuser des tranchées, à préparer des champs d'aviation militaire, à faire des routes stratégiques, à fortifier les lignes allemandes. Et quand les victimes s'obstinent, malgré tout, à ne pas s'employer à ces travaux défendus par le droit des gens, on les affame, on les maltraite, on les frappe, on les rend malades, on les blesse et parfois on les tue.

En Allemagne, on les jette dans les mines, les carrières et les fours à chaux quels que soient leur âge, leur profession ou métier. On déporte pêle-mêle les jeunes gens de dix-sept ans et les vieillards de soixante ans et plus. N'est-ce pas l'esclavage antique dans son horreur? Il y a déjà plus de cinquante mille ouvriers, chômeurs ou non, qui sont ainsi déportés, forcés ou esclaves. Chaque jour une région nouvelle est « razzia »; on déploie un appareil guerrier formidable: des mitrailleuses et des soldats innombrables et la lugubre opération militaire contre tous ces pauvres gens désarmés, terrorisés, mais conscients de leurs droits violés.

#### Ouvriers français!

N'oubliez jamais que les soldats qui se font les bourreaux des travailleurs belges sont des ouvriers allemands; ainsi cinq cent mille, peut-être huit cent mille hommes seront déportés si vous n'y faites pas obstacle.

Après les hommes viendront les femmes sans doute, encore cinq cent mille.

C'est toute la classe ouvrière de Belgique qui est menacée de l'esclavage, de l'affaiblissement, de la mort.

Savez-vous, frères français, ce que les Allemands jettent comme « alaire » à leurs victimes? Trente pfennigs par jour ouvrable. Et la nourriture... Quelle nourriture? Les prisonniers civils belges qui viennent d'Allemagne, après trois mois de détention, ont perdu le tiers de leur poids; ils sont méconnaissables, anémiés, malades; beaucoup ne parviennent plus à recouvrer la santé, ils languissent et meurent. Si tel est le sort des prisonniers qui ne font rien, quel sort lamentable est réservé aux travailleurs belges déportés et soumis aux corvées les plus pénibles!

Dans quelques mois, notre population ouvrière, l'orgueil de notre pays libre, sera anéantie dans sa force de travail. Le jour où la paix viendra, il n'y aura plus guère de travailleurs belges capables de reprendre la grande œuvre de la reconstruction économique de ce que fut la prospère Belgique, dont tout le crime est de défendre sans faiblesse le droit des neutres à la vie et à l'honneur.

#### Ouvriers français!

Nous avons tout fait pour que cette suprême épreuve de l'esclavage nous fût épargnée.

Nos plus hautes autorités sociales ont démontré à l'occupant la souveraineté injuste et toute l'iniquité de ces mesures. La Cour de cassation de Belgique lui a demandé de retirer des édits parce qu'ils étaient contraires au droit naturel, « au droit positif », au droit des gens.

L'évêque de Belgique, avec à sa tête l'éminent cardinal Mercier, lui a demandé le retrait des édits parce qu'ils étaient contraires à la morale et à la parole donnée. Oui, à la parole donnée solennellement en 1914 par le premier gouverneur général de Belgique, le maréchal von der Goltz, qui avait proclamé: « Jamais les jeunes gens belges ne seront emmenés en Allemagne, soit pour y être enrôlés dans l'armée, soit pour y être employés à des travaux forcés ». C'est parce qu'ils ont cru à cette parole d'honneur du représentant direct de l'empereur allemand que nos ouvriers belges sont rentrés de Hollande après le siège d'Anvers et que les autres sont restés. C'est pour cela que les Allemands peuvent les prendre maintenant pour les déporter et les réduire en esclavage. Frères Français, le souffrirez-vous?

Nos représentants politiques ont demandé de retirer les édits parce que, pour un Belge, travailler en ce moment pour les Allemands, c'est combattre la Belgique. Chaque ouvrier belge en Allemagne ne permet-il pas d'envoyer un nouveau soldat allemand sur le front?

Nos chefs d'industrie ont demandé le retrait des édits parce qu'ainsi toute vie économique dans notre patrie deviendra impossible et qu'on lui fera rendre son dernier soupir.

Les ouvriers socialistes et catholiques, hommes et femmes, unis dans une même pensée de solidarité, dans une même angoisse, ont demandé de retirer les édits cruels parce qu'ils étaient contraires aux droits, à la parole donnée, à la civilisation, au patriotisme et à la dignité de la classe ouvrière. Tout est resté vain.

L'Allemagne, qui a un besoin extrême de bras, n'a voulu reculer l'application de ses édits ni d'un jour ni d'une heure. Pour toute réponse, elle a envoyé plus de soldats et plus de mitrailleuses. Maintenant, la classe ouvrière belge regarde du côté des puissances neutres.

Elle se demande si cette fois, devant ce crime de lèse-humanité, leur conscience révoltée ne va pas leur inspirer enfin le geste d'énergie qui convient. Laisser commettre un aussi abominable forfait, n'est-ce pas s'y associer?

La classe ouvrière de Belgique se demande avec angoisse si les neutres, cette fois encore, se laveront les mains comme Ponce-Pilate, sous prétexte que les calomnies allemandes ne sont pas d'accord avec les plaintes de leurs victimes.

La Belgique, martyre du droit, ne veut plus de constatations verbales ni de sympathies platoniques.

Elle veut des actes.

Les neutres et leurs classes dirigeantes

laisseront-ils faire? Laisseront-ils reculer la civilisation jusqu'aux âges barbares où le vainqueur emmenait les populations vaincues en esclavage? Laisseront-ils anéantir la classe ouvrière d'un peuple civilisé?

#### Français!

Si les autres agissent ainsi, si le monde doit assister encore une fois à un tel spectacle, de lâcheté, vous, du moins, soyez nos amis et nos sauveurs.

Ouvriers français! Nous ne doutons pas de vous, notre cause est la vôtre... Il nous semble que si nous ne vous dénonçons pas l'attentat qui nous menace, vous nous le reprocheriez un jour, disant: « Vous n'aviez pas le droit de vous taire et de souffrir votre martyre en silence, vous êtes dépositaires pour votre part de l'honneur de la condition ouvrière. Si un peuple de travailleurs civilisés est réduit quelque part en servitude, toute la classe ouvrière est atteinte. C'est un précédent terrible. Nous, ouvriers de la libre France, nous n'aurions pas laissé commettre un pareil attentat; c'est de l'esclavage qu'est sortie la classe ouvrière moderne, elle ne peut y rentrer. »

Frères français! Il nous semble entendre des paroles annonciatrices de notre salut. Vous êtes nombreux, vous êtes puissants, vous êtes énergiques.

Seuls au monde, vous pouvez empêcher toute la classe ouvrière d'un pays civilisé de tomber dans l'esclavage.

Ouvriers français! Du fond de notre détresse, nous comptons sur vous. Agissez. Quant à nous, même si la force réussit un moment à réduire nos corps en servitude, jamais nos âmes ne consentiront. Nous ajoutons ceci: « Quelles que soient nos tortures, nous ne voulons la paix que dans l'indépendance de notre pays et le triomphe de la justice. »

## NOUVELLES SUISSES

**Banque Nationale.** — Au 30 novembre 1916, l'encaisse métallique de la Banque nationale s'est élevée de 23,382,648 francs, le porte-feuille de 12,991,436 francs, le total des billets en circulation de 17,876,500 francs, le compte de virements et de dépôts de 33,044,535 francs.

**Foire suisse d'échantillons.** — Nous recevons à l'instant le numéro 2 de la Revue officielle de la Foire suisse d'échantillons. Il renferme quelques articles intéressants d'économie politique, entre autres: « Les industries chimiques en Suisse », par le Dr Frédéric Reverdin; « Les industries bâloises pour l'exportation », par le Dr G.-A. Frey; « L'évolution industrielle dans le canton de Vaud », par V. Jaunin. Nous rendons attentifs les participants à la Foire sur la planche en page 43 reproduisant un modèle de stand; elle indique très clairement une des manières les plus pratiques de présenter les échantillons. Il nous semble que cette revue est destinée, par sa forme et par son contenu, à introduire avec succès les produits de l'industrie suisse à l'étranger comme dans notre propre pays.

**ZURICH.** — *Accident mortel.* — Un ouvrier âgé de 25 ans, Walter Koch, marié récemment, a été écrasé par un wagonnet dans la carrière de gravier de Hardern. Il a succombé dans la soirée.

**ARGOVIE.** — *Singulière situation.* — Dernièrement, quelques citoyens d'une petite ville argovienne étaient réunis autour de la table d'auberge, discutant de la gravité de l'époque actuelle. Pendant ce temps, leurs dignes « moitiés » étaient en souci pour eux, parce que la séance se prolongeait un peu trop avant dans la soirée. Finalement, l'une d'elles, n'y tenant plus, s'en va au cabaret et cherche à faire comprendre à son mari tous les avantages du foyer familial. Mais tout à coup la porte s'ouvre et la police paraît. Sans merci l'agent de la force publique prend note des présents qui ont dépassé l'heure de fermeture et les amendes ne tardent pas à être encaissées. Mais la bourgeoise ne l'entend pas de cette oreille et renvoie le bordereau avec une virulente protestation. Le juge aura donc à décider si la bonne femme dont le souci pour son époux lui a valu un procès-verbal, sera considérée comme simple contrevenante au règlement de police et punie en conséquence.

**BALE.** — *Les spéculateurs.* — Après deux jours de débats, la cour pénale a condamné un commerçant nommé W. Bleuler à douze cents francs d'amende et un autre commerçant, Jacob Liebli, à trois mille francs d'amende pour avoir vendu dix mille kilos de graisse de porc à un client étranger.

**VAUD.** — *Dans un wagon de blé.* — La police a arrêté en gare de Rolle deux soldats allemands évadés d'un camp de prisonniers de Marseille, qui s'étaient dissimulés sous les bâches d'un wagon de blé, où ils avaient passé quatre jours et quatre nuits, ne vivant que d'un peu de pain et d'eau.

— *Sanglante bagarre.* — Au cours d'une bagarre, dimanche soir, au Buffet de la Gare de Vallorbe, le mécanicien Gauthey a reçu d'un Italien, dans l'avant-bras, un coup de couteau qui a tranché l'artère radiale.

### Ouvriers, Citoyens,

**Ne lisez plus: la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, L'EXPRESS et le COURRIER DU VAL-DE-TRAVERS, trois journaux qui ont refusé d'accepter les revendications des typos romands et ne sont pas confectionnés par des ouvriers syndiqués.**

## JURA BERNOIS

**ST-IMIER.** — *Un désespéré.* — Mardi, un jeune homme de 23 ans, nommé Fidler, s'est tiré un coup de revolver dans la tête. M. Fidler fut transporté à l'hôpital dans un état extrêmement grave et qui ne laisse pas d'espoir. C'était un garçon rangé. Son acte de désespoir doit être attribué à la neurasthénie.

**COURRENDLIN.** — *Echappé belle.* — Un grave accident a failli se produire à Courrendlin dimanche. Voici ce qui résulte de l'enquête:

L'express qui quitte Delémont pour Bienne à 8 h. 23, devait croiser à Courrendlin deux convois militaires. Et c'est ici que se produisit l'erreur. Le mécanicien et le chef de train, ainsi que le commis remplissant les fonctions de chef de gare oubliant qu'un deuxième train droit arriver. L'express quitte Courrendlin. A ce moment le commis de cette gare se souvient! Il ne peut plus faire arrêter le train. Comment agir. Minutes angoissantes! Il téléphone à son collègue de Choindez d'arrêter le train militaire, mais celui-ci vient de quitter cette station. Et cependant il y a encore une planche de salut. Le train militaire n'a pas encore atteint le sémaphore. Le chef de gare ne perd pas son sang-froid dans cette minute tragique. Il fait agir le signal qui heureusement est aperçu par le mécanicien et le train stoppe. Le signal de l'entrée de la gare de Choindez se ferme également et l'express arrive une minute plus tard et s'arrête à 200 m. du train militaire. C'était un dimanche; les deux convois étaient bondés. Chacun peut se figurer qu'elle catastrophe nous aurions eu à enregistrer si le sémaphore n'avait pas été aperçu.

### Une idée excellente

Nous recevons d'un abonné les lignes suivantes:

Camarades rédacteurs,

Vous permettez sans doute, à un de vos plus anciens abonnés ainsi qu'à un vieux coopérateur de venir souligner dans la « Senti » une idée qui est certainement des plus heureuses. Par les temps qui courent, il faut savoir soutenir les initiatives qui ont une portée sociale intéressante, pour leur faire rendre tout ce qu'elles sont susceptibles de donner.

J'ai donc lu avec un très grand plaisir sur la « Coopération », que le comité des Coopératives Réunies avait décidé de lancer pour l'année prochaine des carnets à dépôts obligatoires de fr. 1, fr. 2, etc. par semaine (système du Crédit mutuel).

Je félicite les Coopératives Réunies d'avoir étudié la réalisation de ce système de dépôts qui rendra aux coopérateurs de grands services, et je suis sûr que beaucoup de nos camarades vont se hâter d'en bénéficier.

J'ai constaté aussi avec plaisir que le taux étant le même qu'au Crédit, le système des amendes nécessaires est moins dur puisque l'amende de 10 centimes est abaissée à 5 centimes aux Coopératives. Il y aura donc avantage immédiat à prendre un carnet aux Coopératives Réunies.

Pour mon compte, je ferai toute la propagande possible pour que ce nouveau service se développe comme il le mérite et j'inviterai tous les camarades coopérateurs à en faire de même. Il faut que les quelques francs que nous sommes capables d'économiser encore servent au développement de nos œuvres ouvrières au lieu d'aller favoriser le jeu de la machine capitaliste qui nous broie.

Camarades qui le pouvez, prenez tous votre carnet de dépôts obligatoires à la « Copé », vous travaillerez dans votre intérêt et dans l'intérêt de la masse ouvrière.

Jean Prolo.

D'accord en tous points. (Réd.)

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### Un siège socialiste de moins à Neuchâtel

La Chancellerie nous communique ce qui suit:

« Le calcul officiel de la répartition des sièges pour le district de Neuchâtel attribue 12 sièges au parti radical; 10 au parti libéral et 4 au parti socialiste. »

« Est donc élu comme 10<sup>e</sup> député libéral M. Charles Dardel, de St-Blaise, désigné comme 1<sup>er</sup> suppléant de la liste libérale par 1667 voix. »

« Viennent ensuite comme suppléants libéraux: MM. G.-E. Perret, 1664 voix; Adrien Ruedin-Züst, 1661 et Pierre Chatenay, 1626. »

Le 5<sup>e</sup> député socialiste annoncé M. Charles Borel, passe 1<sup>er</sup> suppléant de la liste. »

Le camarade Borel passera député par suite de l'option de Paul Graber pour l'arrondissement de La Chaux-de-Fonds. Nous aurions préféré cependant conserver les 5 sièges annoncés à Neuchâtel. Messieurs les libéraux l'empêchent. Nous nous inclinons à charge de revanche, n'est-ce pas camarades de Neuchâtel? Pour le moment, tant au Conseil d'Etat que pour le Grand Conseil, les radicaux ne semblent avoir tiré qu'un piteux avantage de leur alliance avec les libéraux.

**Nomination.** — Le Conseil d'Etat a nommé le citoyen Arthur Chopard, à La Chaux-de-Fonds, actuellement substitué, aux fonctions de préposé à l'Office des poursuites et des faillites du district de La Chaux-de-Fonds, en remplacement du citoyen Charles Denni, démissionnaire.

## NEUCHÂTEL

*Gazette du Chef-lieu.* — Le temps n'est plus, décidément, où l'on entendait, après n'importe quelle élection ou votation, ce fameux refrain: « En somme bonne journée pour le parti radical. »

Les choses ont bien changé, hélas, pour ces Messieurs de la Patriotique. Il y a encore de bonnes journées, sans doute, mais elles ne sont plus pour le parti radical. Et il faudra que, de plus en plus, il en fasse son deuil. C'est comme cela; quand « ça dibuide », « ça dibuide »!

L'affaiblissement du parti radical est en effet la caractéristique du résultat de l'élection de dimanche; il perd 4 sièges, alors que les deux autres partis en gagnent chacun un. Pour le district de Neuchâtel, la participation au scrutin ayant été plus faible qu'en 1913 (environ 350 votants de moins), les trois partis perdent des voix; mais ils sont loin d'en perdre chacun le même nombre. Le 1<sup>er</sup> élu radical (au Grand Conseil) obtenait il y a 3 ans 2258 voix; aujourd'hui, il n'en a plus que 2048; diminution: 210 voix. Pour le 1<sup>er</sup> libéral élu, la diminution est de 62 voix et, pour le 1<sup>er</sup> socialiste, elle descend à 49 voix. Voilà qui est significatif!

Le déchet radical était à prévoir ou tout au moins il s'explique aisément. La participation du parti socialiste à l'élection du Conseil d'Etat contre la liste commune des deux partis bourgeois a eu ce gros avantage de grouper les électeurs dans deux camps seulement, au lieu de trois. Ainsi, la lutte était claire et nette. Il fallait choisir et se ranger soit du côté de MM. Clottu et consorts, soit avec Graber et Jean Wenger, deux mauvais coucheurs avérés. Et les électeurs ont choisi; ils sont allés à droite ou à gauche, délaissant un peu le milieu qu'ils délaissent de plus en plus, parce que, de plus en plus aussi, ils comprendront qu'il leur faut être froids ou bouillants, mais non plus tièdes.

Dans le Bas, les bourgeois ont été stupéfaits du nombre de voix obtenus par les candidats socialistes au Conseil d'Etat. Les prévisions leur octroyaient de 3,000 à 5,000 voix. Et voilà qu'ils en ont 7,000! Parmi ces 7,000 voix, il est facile d'établir, en comparant les deux scrutins (Conseil d'Etat et Grand Conseil) que 6,600 environ sont des voix socialistes, tandis que les 400 autres sont fournies par des bourgeois qui sont demeurés proportionnalistes malgré les circonstances, et malgré M. de Dardel! 400 justes, c'est beaucoup si l'on considère qu'un seul eût suffi au temps jadis pour sauver tout un patelin en Palestine!

A Neuchâtel-Serrières, les résultats sont réjouissants pour nous. Alors qu'en juillet 1915, aux dernières élections communales, nous avions 578 listes bleues, il est plus que probable, d'après les chiffres publiés jusqu'ici, que nous en avons eu à peu près 750 dimanche. Or ces résultats, nous les avons obtenus sans faire aucune concession de principe en vue de la propagande électorale. Nous nous sommes présentés devant le corps électoral tels que nous sommes, et tels que nous voulons être: internationalistes, collectivistes, féministes et pacifistes, c'est-à-dire adversaires résolus du militarisme. En écoutant parler Reymond et Paul Graber au Temple du Bas, vendredi soir, c'est à peine si l'on se serait douté qu'on était à la veille d'élections. Visiblement, le succès électoral était pour les orateurs le cadet de leurs soucis; leur tâche était de semer nos idées, de répandre notre doctrine sans la mutiler, sans même l'adoucir. Le socialisme n'est pas à marchander, il est à prendre ou à laisser. Or, depuis vendredi soir, 40 personnes ont signé et nous ont envoyé le formulaire d'adhésion au parti délivré à l'issue de la conférence, formulaire contenant une profession de foi nettement socialiste! Voilà comment il faut travailler; j'ai toujours pensé et j'ai répété souvent que les élections doivent être avant tout pour nous une occasion de propagande sérieuse dans ses moyens et durable dans ses effets.

Parmi les élus de Neuchâtel, je remarque en particulier notre infatigable propagandiste Pierre Reymond, l'âme de notre jeunesse socialiste et le gardien fidèle de la doctrine pure et inflexible au sein de notre section. Le mandat de grand conseiller est le premier qu'il est appelé à remplir pour nous. Il le remplira sans défaillance, j'en suis certain, car en Reymond, il n'y a pas à craindre que le parlementaire tue de sitôt le révolutionnaire!

Et je termine par une confidence. Bien que professeur et licencié en Sorbonne, Reymond est encore tout jeune... si jeune qu'il n'eût pas été éligible si les élections avaient eu lieu, selon la loi, vers les premiers jours de mai!!! Je pense donc être l'interprète du parti en remerciant le Conseil d'Etat de la République et Canton de Neuchâtel du service qu'il nous a rendu en renvoyant les élections de quelques mois. Car il est bien entendu, n'est-ce pas, qu'il avait pensé à Reymond.

Le vieux margeur.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Une sequestration d'absinthe

On a séquestré, mardi, à la gare, 100 litres d'absinthe. L'envoi venait de Nyon, d'un employé fédéral, dit-on, et était destiné à MM. G. et M. L'expéditeur en sera quitte pour une amende sérieuse. Les destinataires pourront probablement soutenir que ces 100 litres d'absinthe étaient destinés à leur usage personnel!

Toute notre sympathie à nos concitoyens si durement éprouvés.

**On vous recommande la Vente.** — Ce fut un superbe succès que celui de la Vente d'hier. La marchandise, les vendeuses, les acheteurs et les acheteuses, tout était à l'avantage, tout était de bon goût et de la meilleure humeur du monde. La sympathie que l'on éprouve pour la « Sentinelle » s'est exprimée avec une force toute nouvelle.

Tous les rendez-vous fixés ont amenés des amis heureux de venir se rencontrer et s'amuser au profit du journal qui tous les jours lutte pour la classe ouvrière.

Un grand merci à tout le monde, sans oublier l'« Avenir ».

Et aujourd'hui ?

Mais cela recommence.

Dès midi et demi: café noir et pâtisserie de la Coopé! Oh! lala! Dès deux heures — et même avant — la Vente continue.

Malgré les achats d'hier, il y a encore beaucoup de belles et bonnes choses à acheter. Et puis, il y a les « fleuves de thé », les « montagnes de bonbons ».

Et le soir ?

Le soir, grande fête de famille et concert de la « Persévérante ». Le Cercle sera trop petit, mais ça ne fait rien, on vous causera tous.

Jeudi soir et samedi: Baraque au billard dès 7 heures.

**Soudure autogène.** — Un nouveau cours suisse de soudure autogène sera organisé au Technicum de Fribourg, du 8 au 13 janvier 1917.

A cette occasion, il sera introduit un nouveau système pour les travaux pratiques.

On est prié de s'inscrire avant le premier janvier 1917. Les candidats seront acceptés dans l'ordre chronologique de leur inscription.

**«Forfaiture» à la Scala.** — C'est ce soir et demain que se termineront les sensationnelles représentations du spectacle d'ouverture de la Scala. Il faut donc se hâter d'aller applaudir «Forfaiture», le célèbre film américain, qui constitue une révolution au Cinéma et dont les représentations dans notre ville ne sauraient en aucune manière être prolongées, car la vue est attendue à Genève pour vendredi.

Pour son deuxième spectacle, la Scala a su se réserver encore, des nouveautés très importantes, dont nous donnerons le détail.

**Pour les internés en Suisse.** — Nous rappelons la conférence que donnera ce soir à Beau-Site, M. Geisendorf, de Genève, au profit de l'œuvre des internés en Suisse.

**Cours de ski.** — Le Ski-Club donnera dès le samedi 9 décembre et le dimanche 10, deux cours de ski, distincts, en 4 leçons chacun, destinés spécialement aux débutants et aux amateurs qui désirent se perfectionner dans la pratique de ce sport.

Ces cours, dans lesquels les participants, par groupes de 8 à 10 unités, placés sous la direction de deux instructeurs, comprennent les exercices d'assouplissement et de tenue, l'étude méthodique des virages et des arrêts, des promenades en terrain facile. Ils obtiennent, grâce à leur valeur et à l'expérience des instructeurs, chaque année un succès plus grand.

Les personnes qui ont l'intention d'en profiter peuvent se faire inscrire dès aujourd'hui aux adresses suivantes: M. E. Frandelle, Paix 13; MM. A. et W. Kaufmann, Marché 8; MM. Och frères, Léopold-Robert 35. La finance d'inscription est de 3 francs pour les quatre dimanches ou de 10 fr. pour les quatre samedis. Les cours sont gratuits pour les membres du Club.

Pour plus de détails, voir aux annonces.

En cas de mauvais temps, les cours seront renvoyés de 8 jours.

**Un grand concert.** — Pour son grand concert de lundi soir, Mademoiselle Schlee n'a pas hésité devant le gros risque d'appeler, à ses frais, l'orchestre de Berne au complet. C'est qu'elle connaît le goût averti de ses concitoyens et qu'elle sait pouvoir compter sur un nombreux public qui la secondera dans sa courageuse entreprise. Courage qui nous vaudra l'agrément rarissime à La Chaux-de-Fonds, d'ouïr de grandes œuvres vocales avec accompagnement d'orchestre.

Nous n'avons pas à redire, aux amateurs d'art, le mérite transcendant de l'orchestre de Berne, dont le déplacement est trop malaisé pour que nous ne saisissions pas aux cheveux l'occasion de l'ouïr et de l'applaudir.

M. Papst, qui le dirigera lundi, est un musicien consommé. Il nous fera entendre, pour orchestre seul, des œuvres de grande envergure, la célèbre «Symphonie No 2, de Haydn, le prélude de «Tristan-Ysolde», de Wagner, et l'ouverture de «Léonore» (No 3) de Beethoven.

M<sup>lle</sup> Schlee, déjà rien que pour nous avoir assuré l'audition de ces œuvres-là, mérite un nombreux auditoire.

**Théâtre.** — C'est ce soir, jeudi, que nous entendrons sur notre scène l'allégre «Fille du Régiment» de Donizetti.

La soirée débutera par le «Chanteur malgré lui», de Paul Bastide, le distingué chef qui a dirigé avec compétence les orchestres des théâtres de Lausanne et de Genève.

**Jeanne Provost dans «Le Coq en Pâte»** au Théâtre de La Chaux-de-Fonds.

C'est partout un très gros succès. L'amusante pièce de MM. Armont et Gerbidon réalise en ce moment le maximum des recettes.

Cette réussite n'est pas faite pour nous surprendre, car «Le Coq en Pâte» est une comédie exquise, charmante, divertissante au possible, sans l'ombre d'un mot choquant ou d'une grossièreté.

Les dames prennent un vif plaisir à ce spectacle qui est un délicieux prétexte à exhibition de toilettes. Le «Coq en Pâte» est, en effet, la pièce élégante par excellence.

On dit notamment que les deux vedettes qui figurent en tête de la distribution: Mlle Jeanne Provost et Mlle Sabine Landray, sont exquiseusement habillées.

«Le Coq en Pâte» sera joué le dimanche 10 décembre.

**Bienfaisance.** — Noël approche et déjà les cœurs s'émeuvent: Un généreux donateur, M. J. S., a bien voulu penser, suivant sa bonne habitude aux malades de l'Hôpital, petits et grands et a fait parvenir la belle somme de cinquante francs pour laquelle il est très vivement remercié par la Commission de l'Hôpital.

— La Direction des finances a reçu avec reconnaissance les dons suivants: fr. 10 pour l'Hôpital, d'un anonyme, pour bons soins donnés à une personne âgée; fr. 50 pour les Diaconesses visitantes, de la part des enfants de feu madame E. B.-P.; 15 fr. pour l'Hôpital, don de M. Emile Martin.

— Le directeur de l'Assistance a reçu avec la plus grande gratitude pour l'œuvre des militaires suisses malades dans les hôpitaux la somme de vingt-deux francs, produit d'une soirée donnée au Cercle Montagnard et qu'il a transmise à Madame Marc Borel, pasteur, Montbrillant 2, qui veut bien se charger de recevoir tous autres dons destinés à ce but excellent entre tous. Outre l'achat d'objets utiles qui seront délivrés à Noël ou au Nouvel-An, aux soldats hospitalisés, les sommes recueillies serviront à leur procurer la visite de leurs pères, mères, femmes, enfants domiciliés à assez grande distance et dont la présence serait pour eux un réconfort en ces jours de fête de famille.

#### Ouvriers !

**Notez les maisons qui font de la réclame dans la «Sentinelle» et remarquez que Messieurs GROSCH & GREIFF n'en font aucune. Ce fait doit guider votre manière d'agir.**

### GLOSES

#### Ce qui les tue

*C'est extraordinaire, mais c'est ainsi. Ce qui tue les bourgeois faisant de la politique, c'est la parole.*

*Aussi longtemps qu'ils ont pu faire de la politique en fermant le bec, ils ont pu se maintenir. Dès qu'ils ont dû commencer à jaspiner pour se défendre, ce leur fut mortel.*

*Cela s'explique. Aussi longtemps qu'ils ne disaient rien, on pouvait leur supposer toute espèce de supériorité. J'ai connu un homme qui était considéré comme très intelligent. On n'avait jamais pu le prendre en défaut. Il ne disait rien, rien, mais rien du tout en société. De temps à autre, un petit sourire énigmatique, un coup d'œil mystérieux. Chaque interprétait cela comme un assentiment à ses propres pensées et en concluait qu'il était très intelligent. On le poussa. Il acquiesça des postes. Il dut parler. Ce fut une catastrophe. Il dégringola!*

*C'est un peu ce qui arrive aux bourgeois qui doivent parler. Tout de suite, ça diblue!*

*Vous avez vu M. Albert Maire. Sitôt qu'il s'est mis à parler, ses amis ont attrapé des coliques.*

*Me Colomb était grand homme quand il pontifiait au Cercle. Quand il dut parler en public, l'autre se vida.*

*Ce fut le cas pour M. Matthias. Il est mort de ce qu'il écrit.*

*Enfin Me Bolte vient de subir les rigueurs de cette loi. Il a parlé au Grand Conseil. Il a parlé au Temple. Ce fut aussitôt la Roche Tarpétienne trop près du Capitole.*

*Vous vous demandez ce qui explique cela? C'est simple. Pour défendre une aussi mauvaise cause que celle de la bourgeoisie, il faut ou se taire ou dire des blagues.*

*Triste situation.*

*Ces pauvres gens meurent de leur dévouement. M. William Jeanneret est à l'agonie pour la même raison. Son fromage lui donne une colique chronique.*

SPHYNX.

## LA GUERRE

#### La situation

Rien de saillant sur le front français. Silence dans la partie nord du front russe.

Dans les Carpathes boisées, c'est à dire à l'extrême aile droite du front roumain, les Russes exercent une pression de plus en plus forte, mais qui ne suffit pas, pour le moment à arrêter le flot de l'invasion sur le sol roumain. Bucarest est tombé. La ligne Bucarest-Plœsti-Sinaïa était hier encore occupée par les Roumains. Elle est entamée par la 9<sup>me</sup> armée austro-allemande. Sinaïa, où se trouve le célèbre château royal cher à Carmen Sylva et dont on avait fausement annoncé la prise au début de la campagne, est tombé dans les mains de l'ennemi. Plus au sud, l'Argesul, sur les bords duquel vient de se livrer une si grande bataille, est un torrent de montagne dont la largeur, de Pitesci jusqu'au sud-ouest de Titou, varie entre 200 et 300 mètres. Ici la profondeur atteint jusqu'à 20 mètres, ce qui fait de ce cours d'eau un obstacle sérieux. Il a été franchi par l'armée qui a pris Bucarest. De Berlin on évalue à 100,000 le chiffre des prisonniers roumains.

Dans la région de Monastir les Serbes et les Français réalisent de nouveaux progrès.

En France le comité secret siège encore. On considère déjà comme certain qu'il se terminera par la victoire des éléments les plus résolus à la guerre sur ceux qui le sont moins. C'est exactement ce qui se passe en

Angleterre, et surtout en Russie, et ce qui va se passer également à la Chambre italienne si l'on en juge par l'accueil enthousiaste fait au discours de M. Boselli. Mais on n'exclut pas en France un remaniement ministériel et peut-être d'autres changements.

### FRONT FRANCO-ANGLO-BELGE

#### Communiqué français

Nuit sans incident. Rien à signaler.

**Aviation.** — On confirme que l'adjudant Dorme a abattu, le 4 décembre, son 17<sup>me</sup> avion ennemi. L'appareil est tombé de 600 mètres près de Mons-en-Chaussée, au nord-est de Péronne.

Le même jour, le maréchal de logis Vialet a descendu son 7<sup>me</sup> avion, qui est tombé à 700 mètres à l'est de Beugny.

#### Armée d'Orient

Au cours de la journée du 5, les troupes franco-serbes ont réalisé de nouveaux progrès au nord de Baralov et ont fait 125 prisonniers. Lutte violente d'artillerie dans les régions au nord de Monastir.

### FRONT ITALO-AUTRICHIEN

#### Communiqué italien

#### Rien de nouveau

Hier a continué, dans la région du Haut-Astico, l'activité de l'artillerie. Des groupements ennemis qui tentaient de s'approcher de nos positions du Scatolari ont été promptement repoussés.

### FRONT BALKANIQUE

#### Communiqué français

Hier, nous avons développé notre succès dans la région nord de Grunichte et de Boudimirei et nous avons enlevé de nouvelles positions puissamment fortifiées où nous avons capturé deux obusiers allemands.

L'ennemi est repoussé vers le nord. Sur le terrain conquis nous avons trouvé un grand nombre de cadavres ennemis parmi lesquels celui du commandant du 21<sup>e</sup> régiment.

#### EN GRÈCE

#### Les Alliés s'en vont

Un calme apparent règne à Athènes, mais la population est vivement impressionnée par l'exode des étrangers et éprouve toujours de l'anxiété.

Les arrestations de vénizélistes continuent, de même que les perquisitions dans leurs maisons. Les journaux libéraux ne paraissent plus. De forts contingents royalistes établisent des barrages dans les rues. Les réservistes viennent nombreux grossir les rangs des troupes royales. Les ministres alliés veillent à assurer le départ de leurs nationaux.

Lundi et mardi, toute la colonie française a évacué Athènes. Les nationaux étrangers remplissent les hôtels du Pirée. Beaucoup sont partis à bord des bâtiments mouillés en rade. (Havas).

### FRONTS RusSE ET DE ROUMANIE

#### Communiqué russe

#### Dans les Carpathes

Nos troupes ont occupé une hauteur à trois verstes au sud de Jablonitza, mais par suite d'un violent feu d'artillerie ennemi elles ont été obligées de l'évacuer.

A la frontière de Transylvanie, dans les vallées des rivières Trotusz, Sulta, Téebiniach, Ussa et Dofitny les combats continuent. En Valachie les attaques se sont poursuivies. L'ennemi a eu du succès dans la direction Torgovistes-Plœsti ainsi que dans la région de Gokanechi, sur la ligne de chemin de fer Titu-Bucarest, où par suite d'un enfoncement du front les Roumains ont été contraints de se replier. Sur les autres secteurs des attaques de l'ennemi ont été repoussées.

#### Communiqué allemand

#### Le recul roumain

Front du prince Léopold de Bavière. — Les positions de la Najorovka ont subi un feu violent de l'artillerie russe.

Front de l'archiduc Joseph. — Dans les Carpathes boisées, les Russes ont attaqué au nord du col des Tartares et quatre fois sur la Ludowa. Leurs nouveaux sacrifices en hommes ne leur ont apporté aucun succès.

Front du feld-maréchal Mackensen. — La 9<sup>e</sup> armée, s'avancant victorieusement, s'est approchée, en combattant, de la voie ferrée Bucarest. Plœsti-Campina. Sous l'influence de ce mouvement, l'adversaire a évacué ses positions au nord de Sinaïa. Cette localité a été prise le soir, après combat, par les troupes austro-hongroises.

Sur la voie ferrée, au nord-ouest de Bucarest, d'importantes provisions de céréales sont tombées entre nos mains. Elles avaient été achetées par le gouvernement et marquées comme telles par des étiquettes.

Sur le front de la Dobroudja, calme.

### Bucarest est pris

#### Berlin, 6 décembre (officiel).

L'empereur a ordonné à cette occasion de saluer la victoire par des salves d'artillerie de pavoirer les édifices et de sonner les cloches en Prusse et en Alsace-Lorraine.

#### 100,000 prisonniers roumains

On annonce que le chiffre total des prisonniers roumains faits depuis le commencement de la guerre s'élève à environ cent mille.

#### Le général Joffre serait remplacé ?

Divers renseignements laissent prévoir que des délibérations de la Chambre en comité secret sortira un remaniement du Haut commandement de l'armée. Le généralissime Joffre serait déplacé pour présider le Conseil supérieur de surveillance permanent des armées alliées.

Une force plus active le remplacerait au front occidental.

#### A la frontière hollando-belge

Les frontières de la région hollando-belge prennent de plus en plus l'aspect d'un vrai front. On poursuit partout les travaux de défense. Les arbres sont sciés à la hauteur d'un mètre et les troncs sont reliés à l'aide de fils de fer barbelés.

#### Pétition monstre

On télégraphie de New-York au «*Matin*» Les journaux publient intégralement la correspondance échangée entre le cardinal Mercier et M. von Bissing, ainsi que l'appel des ouvriers belges aux ouvriers américains. La ligue des droits américains fait circuler une pétition monstre qui sera remise à M. Wilson, le pressant de protester auprès de l'ambassadeur d'Allemagne.

## LES DÉPECHES

#### Activité de détail

PARIS, 6. — Communiqué officiel:

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands, après une intense préparation d'artillerie, ont attaqué à 15 h. 30 un saillant de nos lignes sur les pentes est de la côte 304. Accueilli par un feu violent de nos mitrailleuses l'ennemi n'a pu prendre pied que dans quelques éléments avancés.

#### La crise anglaise

LONDRES, 6. — (Havas.) — M. Bonar Law ayant décliné la mission de former le cabinet, le roi a mandé M. Lloyd George

#### Lloyd George accepte

LONDRES, 7. — (Havas.) — Le roi a chargé Lloyd George de former le cabinet. Ce dernier a accepté.

On dit que c'est un ministère national qui sera constitué indépendamment de toute considération de parti.

#### Explosion

LONDRES, 7. — (Havas.) — Une explosion s'est produite dans une usine de munitions du nord de l'Angleterre. Vingt-six femmes ont été tuées et une trentaine blessées. Les dégâts sont peu importants.

#### Les hochets

BERLIN, 7. — L'empereur a créé une nouvelle croix d'honneur. Celle-ci sera pour les civils enrôlés obligatoirement selon la loi récente.

(Qu'est-ce que les travailleurs peuvent bien demander de plus? — Réd.)

#### Transports d'internés

BERNE, 7. — Commencés dimanche dernier, les transports de prisonniers de guerre internés en Suisse sont de nouveau suspendus jusqu'à nouvel avis.

Serait-ce une conséquence du bruit suivant lequel le gouvernement anglais s'opposerait, pour le moment, à l'internement des prisonniers allemands.

#### Les pommes de terre à Berne

BERNE, 7. — La première vente des pommes de terre aux familles peu aisées s'est faite hier, 2230 familles reçurent chacune 50 kilos, au prix réduit de 7 fr. 50, les 50 kilos.

693 familles se sont inscrites pour en obtenir au prix normal de 10 francs les 50 kilos. On ne les leur vend que sous les conditions suivantes :

1. Que le ménage n'a pas encore fait de provision.
2. Un contrôle officiel peut être fait en tout temps.
3. Les tubercules seront consommés dans la famille même.
4. Aucun trafic ne peut en être fait.

Ces déclarations doivent être signées par ceux qui désirent des pommes de terre. — O temps !...

#### Espionnage et inscriptions

LUGANO, 7. — D'après des renseignements venus de Chiasso, la fermeture de la frontière pour la sortie des journaux italiens provient du fait que l'autorité a remarqué qu'un espionnage régulier se faisait sous le couvert d'annonces.

#### Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

	Fr.	12.020.45
Produit d'une collecte à l'Assemblée régionale du P. S. à Villaret, le 26 septembre	3.30	
E. S. Le Locle	2.30	
Pour l'attitude au contraire très polie et très correcte du président de la Pensée aux vendeurs du programme «Ca dibidue»	0.50	
P. B. Suppl. d'abonnement	0.30	
Un bon désintéressé pour nos autorités bourgeoises, E. S. R. M., C. P.	0.60	
Pour un téléphone au Val-de-Ruz	0.30	
Trois camarades du Val-de-Ruz	0.50	
L. N. Prévoyance	0.20	
N. A. Nord	0.10	
P. A. M. - Piaget	0.20	
Produit du «cachemaille» du Cercle ouvrier	26.—	
C. G. Numa-Droz	0.30	
De Chaux-de-Fonds au match du Cercle ouvrier, St-Imier	1.—	
M. J. Nord	0.10	
En reconnaissance de la chute du Dr A. Bolle et pour lui octroyer un peu plus de justice dans ses jugements	1.10	
D'un pari de deux copains du pigeonier de l'ami Louis, Le Locle	1.—	
Pour une meilleure propagande des jeunes radicaux locaux	0.05	
Pour aider à l'achat de bétail au grand Louis Brunner de la Chaux-du-Métat	0.05	
Collecte faite au Landeron à la sortie de la conférence E. Ryser, H. Perret	3.55	
	<b>Fr.</b>	<b>12.061.90</b>

**NÉURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA,**  
Maux de Tête **KEFOL**  
**REMEDE SOUVERAIN**  
Bouteille (10 centes) 1.50, Ch. Bonaudo, Pharm. Générale  
Toutes les Pharmacies. Viergele, KÉFOL.

**Scala**  
Ce soir, à 8 1/2 h. Dernière de  
**Forfaiture**  
Demain Vendredi: Changement de Programme

Temple Français - La Chaux-de-Fonds  
Lundi 11 Décembre 1916  
à 8 1/4 h. du soir

**CONCERT**

donné par  
Mademoiselle **Emilia Schlée**, Cantatrice (Contralto)  
et  
**l'Orchestre de Berne**  
Directeur: Kapellmeister Eugène Papst

Prix des Places: Galeries Fr. 3.— et 2.—; Amphithéâtre de face Fr. 2.50; Amphithéâtre de côté Fr. 2.—; Parterre Fr. 1.50 et 1.—.  
LOCATION au Magasin de Musique Beck, rue Neuve 14 et le soir à la porte de la Tour. P-23918-C

Commission économique  
de la Ville de La Chaux-de-Fonds

**Semoule de blé dur (Griès)**

Le public est informé que la semoule de blé dur (griès) livrée par le Commissariat Central des Guerres sera vendue au prix de Fr. 0.80 le kilo au **Débit de sel** de la rue du Collège 13, tous les jours de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, à partir du **Vendredi 8 Décembre courant**. Cette marchandise s'obtiendra sur présentation de la carte de légitimation qui donnera droit aux quantités suivantes:

Pour une personne . . . . . 250 gr.  
Pour un ménage jusqu'à 4 personnes . . . . . 500 gr.  
" " " de 5 personnes et au dessus . . . . . 1 kg.

Nous rappelons que les cartes de légitimation sont remises gratuitement sur présentation du permis d'habitation, dans les différents postes de police de la localité. 2937

**Salon de Coiffure pour Dames**

**L. Fellmann**, rue Numa-Droz 105

Séchoir électrique Shampooing hygiénique  
**Ondulations Marcel**  
Coiffures modernes pour Noces et Soirées  
**POSTICHES** en tous genres  
Parfumerie Brosserie  
**PEIGNES** haute nouveauté  
2936 Se recommande.

B. Bassegoda, Café d'Espagne, rue de la Paix, 69, demande P-23884C-2898

**Garçon d'office**  
muni de bonnes références.

**Munitions**

On demande de suite quelques jeunes filles pour travaux aux machines. Bonne rétribution.  
S'adresser au bureau de la **SENTINELLE**. 2914

**Etrennes utiles**

N'achetez pas de  
**MACHINE A COUDRE**  
sans avoir visité notre grand choix et nos bas prix. - Machines garanties et renommées

**MAGASIN CONTINENTAL**  
Rue Neuve, 2, 1<sup>er</sup> étage  
**LA CHAUX-DE-FONDS**  
Maison de confiance 2896 Maison de confiance

**Chaussures fortes**

pour Enfants Nos 26-29, à Fr. 9.50  
Nos 30-35, à Fr. 11.90  
Service d'Escompte Neuchâtelois 5%



**VON ARX & SODER**

Place Neuve 2 2622

**Cours de Ski**

en 4 leçons  
donnés par le **SKI-CLUB**



Un cours le samedi après-midi, dès le 9 décembre. — Prix: fr. 10.  
Un cours le dimanche, dès le 10 décembre. Prix: fr. 3.  
Gratuits pour les membres du Club.

Ces cours devront se terminer au plus tard à mi-janvier.  
Inscriptions: aux Magasins d'Articles de Sport: Eug. Frandelle, Paix 13; A. et W. Kaufmann, Marché 8; Och Frères, Léopold-Robert 35, ou aux rendez-vous suivants: 2938  
Le samedi, à 2 heures, à la Clinique Montbrillant; le dimanche, à 9 heures au Bois du Petit-Château.

**SKIS**

Vente Réparations

E. Frandelle, Paix 13 P-15947-C 2923  
**IMPRIMERIE COOPERATIVE**  
JOURNÉE DE 8 HEURES

Boucherie-Charcuterie  
**Ed. SCHNEIDER**  
Soleil 4

**Beaugros Veau**

extra  
à fr. 1.30 et 1.50 le 1/2 kilo.

**PORC frais**  
à fr. 1.80 le demi-kilo.

Grand choix de **LAPINS frais**  
Belles

**Tripes cuites**  
à fr. 1.10 le demi-kilo. 2915

**Agence suisse des Pompes funèbres**

Formalités pour inhumation et incinération gratuites.  
Transports mortuaires à Prix réduits  
Magasin de Cercueils en tous genres  
**JEAN LEVI**  
seul dépositaire des Cercueils Réforme  
Brevet Jaquet + 62262  
Téléphone 1625 - Collège, 16  
Couronnes, Palmes, Cousins, Croix, Chemises et articles mortuaires  
Fournisseur de la Ville 9595  
On expédie au dehors.

**Poupées**

en tous genres, prix extrêmement bon marché. Choix grandiose dans tous les rayons. — Se recommande. 2919

**O. GROH, Rode 11.**  
**Au Berceau d'Or**

On achèterait d'occasion  
**1 grande flûte en do**  
**1 violon 1/1**  
Adresser les offres à M. G. Tissot, Corgémont. 2932

**Papier d'argent**

(étain) entourant le chocolat, est acheté au plus haut prix par E. Dubois, Numa-Droz 90. 2930

**Occasion :-: Modes**

**100 Feutres à 3.80**  
**100 Velours à 4.50**

Réparations-Transformations  
**Au Magasin Parc 75**

**Grand Bazar Parisien**  
Rue de la Treille, NEUCHATEL

**Bonneterie**  
laine et coton p<sup>r</sup> Dames, Messieurs et Enfants

Malgré la hausse continue, assortiment complet et à des prix très modérés

Camisoles, Caleçons, Combinaisons, Sweaters, Maillots  
**BAS ET CHAUSSETTES**  
Pantalons façon Directoire pour dames, fillettes et enfants

Bretelles : Jarretelles : Elastiques  
Ganterie : Cois : Cravates  
Casquettes et Bérêts

Brassières et Articles pour Bébés  
**CORSETS**  
Grand choix, bonnes coupes et prix très avantageux

**Grands Magasins Bernard**

**Théâtre de La Chaux-de-Fonds**  
Tournées Lérendès

Jeu 7 Décembre Bureau: 8 h. Rideau: 8 1/4 h.

**La Fille du Régiment**

Opéra comique en 2 actes  
Paroles de MM. de Saint-Georges et Bayard — Musique de M. G. Donizetti  
Orchestre complet sous la direction de M. Lérendès

**Le Chanteur malgré lui**

Pièce comique en un acte  
de Paul Bastide, 1<sup>er</sup> chef d'orchestre du Théâtre Royal de la Haye

Pour la location, s'adresser comme d'usage

**Jeune garçon**

Libéré des écoles est demandé comme commissionnaire par les Services Industriels. 2942  
S'adresser rue du Collège 30, au 1<sup>er</sup> étage.

Bon **Mécanicien**

ayant l'habitude du petit outillage est demandé de suite à la 2912

**Fabrique du Parc**

**Poseur de cadrans**

connaissant bien les lanternages est demandé à la 2933

**Fabrique du Parc**

Usine centrale du Locle demande

**Second-Mécanicien**

(connaissances dynamos à vapeur) et

**Aide-Mécanicien**

Adresser offres et certificats: Direction des Services Industriels. P-23885-C 2897

Remontages cylindres 13 lignes sont à sortir. Bon prix. — S'adresser au comptoir, rue de la Ronde 19, au 2<sup>me</sup> étage. 2916

Personne d'un certain âge et de confiance cherche place, pour son entretien. — S'adresser rue du Nord 170, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 2907

Acheveur d'échappements après dorure est demandé de suite au comptoir Gindrat-Delauchaux et Cie, rue du Parc 132. 2944

A vendre de beaux jeunes porcs. — S'adresser à Louis Biedermann, Verger 16, Le Locle. 2946

A vendre 2 bonnes mandolines, bas prix. S'adresser rue Combe-Grieurin, 1. 2857

Perdu samedi soir, un billet de 50 francs, au magasin Pellegrini, ou le long de la Charrière. — Le rapporter, contre bonne récompense, rue de la Retraite 10, au 1<sup>er</sup> étage. 2892

**Etat-civil du Locle**  
Du 5 décembre 1916

**Naissances.** — Madeleine-Marie-Angèle, fille de Henri-François Gremaud, horloger, et de Diva-Angèle née Fesselet, Fribourgeoise.  
**Décès.** — 1848. Raboud, Alexis, domestique, 33 ans, Valaisan.

Du 6 décembre  
**Naissances.** — Gabrielle, fille de Edouard Favre-Bulle, horloger, et de Berthe née Gros, Neuchâteloise. — Suzanne-Camille, fille de Paul-Louis Guillet, horloger, et de Jeanne-Marguerite née Favre-Bulle, Française.  
**Décès.** — 1849. Dubois née Perret-Gentil, Charlotte-Eugénie, 87 ans, Neuchâteloise.

**Etat-civil de La Chaux-de-Fonds**  
Du 6 décembre 1916

**Naissances.** — Graber, Hélène-Alice, fille de Jean-Ernest, agriculteur, et de Jeanne-Cécile née Meyer, Bernoise. — Surdez, Julienne-Lucia, fille de Constant-Albert, horloger, et de Lucia-Maria née Aubry, Bernoise.

**Promesses de mariage.** — Drozd-Busset, Charles, mécanicien, Neuchâtelois, et Deschamps, Marie-Emma, ménagère, Fribourgeoise.  
**Mariages civils.** — Aeschlimann, Marcel-Edmond, monteur, et Seiler, Martha-Rosa, ménagère, tous deux Bernois.

**Décès.** — 2636. Robert, Adolphe, époux en secondes noces de Jeanne née Hauert, Neuchâtelois.

**Incinerations**

Jeu 7 décembre 1916, à 2 1/4 h.: M. Polybe Dubois, 76 ans et 5 mois Rue du Doubs 29. Sans suite. Départ à 2 h.

Ouvriers! Ménagères! Ne faites vos achats que chez les négociants qui insèrent des annonces dans votre journal

## L'esclavage politique et le socialisme dans le Jura-Bernois

Je ne chercherai pas à résoudre cette question moi-même, je me contenterai de la poser, espérant la voir traiter une bonne fois à fond par tous ceux qui ont à cœur une bonne marche du parti socialiste jurassien.

Constatons tout d'abord que l'ouvrier jurassien est dans sa grande majorité encore trop indifférent pour tout ce qui touche à son amélioration sociale. Aujourd'hui encore, plus que partout ailleurs, il est l'esclave de son maître, lui qui invoque la liberté chaque fois qu'il s'agit des autres. Il n'ignore pas qu'il subira la guillotine sèche le jour même où il se permettra d'avoir et d'exprimer une opinion politique différente de celui qui l'exploite. Il subit un esclavage moral révoltant. L'ouvrier du Jura, en un mot, n'a pas encore compris qu'il ne doit à celui qui l'exploite que le travail pour lequel il est plus ou moins bien payé et qu'en dehors de cela, il n'a aucun compte à lui rendre, ni sur ses idées politiques ni sur l'emploi de ses heures de loisir. Un bon ouvrier, conscient de son travail, ne devrait plus ignorer des choses aussi élémentaires. Je m'empresse d'ajouter toutefois que l'employeur qui use vis-à-vis de l'ouvrier de la guillotine sèche parce que celui-ci préside ou assiste à une assemblée socialiste, ce patron-là, qui se croit d'une éducation supérieure, prouve qu'il est non seulement brutal, mais aussi d'une grande ignorance.

Comment s'expliquer de pareils phénomènes? L'ouvrier de Tavannes, du Vallon, de Moutier et de tant d'autres villages du Jura, est-il vraiment moins capable que ses camarades du reste de la Suisse? Non, loin de moi toute idée semblable. La seule raison c'est que sa conscience de prolétaire n'a pas été suffisamment réveillée, ses idées politiques trop peu travaillées; sans s'en douter, il continue à vivre en esclave du maître qui, pour un morceau de pain, lui a défendu de voter la liste socialiste.

Il ignore tout de ses droits à la vie comme homme et libre citoyen. Il ignore surtout qu'ailleurs, presque partout, l'ouvrier conscient de ses droits et de sa force a brisé depuis longtemps le despotisme des maîtres.

Le Suisse-allemand qu'on critique souvent, moins phraseur c'est vrai, s'est fait presque partout déjà octroyer le droit de faire de sa conscience ce qu'il en veut et de sa qualité de citoyen ce qu'il en pense. Il a crié au patron: tu nommes celui qui défend tes intérêts, laisse-moi voter pour celui qui défend les miens. Et aujourd'hui, on peut le dire sans craindre d'être contredit, le Jura bernois est resté le pays où le patron exerce d'une manière générale le plus de contrôle sur l'opinion politique de ses ouvriers.

Prenez comme exemple typique du contraire la ville de Berne. Je ne voudrais pas dire que dans certaines administrations centrales, l'arbitraire ne se rencontre plus, mais partout on arrive peu à peu à former des militants socialistes dans tous les groupes d'employés. Le socialisme coude aujourd'hui le radicalisme dans toutes les administrations de Berne, depuis les départements du Palais, jusqu'à la Direction générale des C. F. F. Dans les banques, dans les magasins de toutes sortes, partout, le salarié a compris que ses intérêts étaient opposés à ceux de son patron. Cette fausse honte de dire qu'on est socialiste a disparu. Parmi nos militants qui fréquentent régulièrement les assemblées de l'Union ouvrière de Berne, vous y trouvez des professeurs de l'Université, du Gymnase, des maîtres d'Ecoles secondaires, des employés et jusqu'au petit

ouvrier. Il existe à Berne, une section d'instituteurs socialistes, inscrits au Parti, forte de plus de 80 membres. Oui! ouvriers du Jura, 80 instituteurs socialistes dans la ville de Berne, qui enseignent aux gosses que la Patrie est toute autre chose que ce qu'on nous enseignait à nous.

L'année prochaine ils seront cent pour dire à nos moutards qu'il y a deux Internationales, celle du prolétariat qui tend au bien-être de l'exploité et à lui assurer la vie par tous les moyens possibles. Il y a l'autre bien plus puissante que la nôtre, l'Internationale capitaliste avec son chien de garde, le militarisme, qui massacre les peuples à l'heure qu'il est.

A. BERNARD.

## ECHOS

### Deux Décembre

Cette date, qui hanta toujours l'empereur François-Joseph devait être solennelle pour lui. C'était, en effet, le 2 décembre 1848 qu'à Olmutz, en présence de la famille impériale, le prince de Schwartzberg, ministre de la maison de l'empereur, lut l'acte de majorité de François-Joseph, la renonciation de François-Charles et l'abdication de Ferdinand.

C'est en souvenir de cette solennité que l'empereur rendit maître de l'empire, que ce vieux pensionnaire de la Hofburg avait résolu d'abdiquer le 2 décembre 1916.

Les destins furent en somme favorables à François-Joseph. La mort, en lui épargnant cette renonciation solennelle, se montra clément... Car, si le 2 décembre était cher à François-Joseph, en tant que date commémorative de son avènement au trône, il ne devait pas oublier que le 2 décembre 1852 avait surgi un autre empereur qui allait vaincre à nouveau la vieille Autriche.

### Un roi bon prince

Un officier de l'état-major de la 2<sup>e</sup> division de l'armée belge se rendait la semaine dernière à Boulogne en automobile.

Arrivé près du village de Marquise, il croisa une modeste auto en panne conduisant le roi et la reine des Belges à Boulogne, où la souveraine devait s'embarquer pour aller fêter la Sainte-Elisabeth en Angleterre, avec ses enfants.

L'officier s'arrêta, descend et offre sa voiture à Leurs Majestés, qui refusent aimablement. Sur ces entrefaites, arrive en sens inverse, une troisième auto conduisant des soldats anglais et qui, par un hasard extraordinaire, a une avarie au même endroit.

Les soldats anglais poussent la machine des souverains jusqu'au sommet de la côte précédant l'entrée de Marquise et, arrivés là, ne connaissant pas la qualité de celui qu'ils venaient d'obliger, ils lui demandent: — Monsieur, allez-vous à Boulogne? — Oui, fut la réponse du roi.

— Alors, voudriez-vous aller au garage X dire que nous sommes arrêtés et prier le directeur de nous envoyer une voiture de rechange? — Certainement, répartit le souverain en souriant.

### Catacombes de glace

Voici une dernière invention à faire pâlir l'auteur des «Inventions nouvelles et dernières nouveautés».

La ville de Scranton en Pensylvanie est bâtie au-dessus de puits carbonifères entièrement épuisés à présent. Les nombreux souterrains qui s'entre-croisent sous la ville constituent un réel danger pour la sécurité des maisons. Ce n'est pas sur un volcan, mais sur un véritable abîme que se trouve suspendu Scranton.

— Oui, il est sujet, depuis un long séjour aux Indes, à de pénibles accès de fièvre qui le laissent, le matin, brisé et incapable de tout travail. Une petite promenade en plein air le remet très vite.

Le secrétaire approchait. On distinguait maintenant son corps très maigre, sa face longue, glabre, au teint jauni, ses cheveux un peu roux et grisonnants. La tenue de ce personnage était d'une extrême correction.

En approchant des promeneurs, il se découvrit avec empressement... L'épaveuil, qui jusque-là courrait et bondissait autour des chevaux, tomba en arrêt devant lui et se mit à gronder sourdement.

— Ici, Alari!... Décidément, vous n'êtes pas dans ses bonnes grâces, Roswell, dit le duc en immobilisant sa monture. Eh bien! cette fièvre?

— Elle est passée, mylord, pour cette fois encore. Je remercie Votre Grâce et serai à sa disposition quand il lui plaira.

— Soignez-vous aujourd'hui, Roswell, nous verrons cela demain, répondit lord Gérard en lui adressant un geste bienveillant et en ramettant son cheval en marche.

— Non, décidément, je n'aime pas cette tête! murmura lady Isabel. Et vous, Magali?

— Moi non plus, répondit spontanément Magali.

Elle avait rencontré au passage le regard du secrétaire, et ces yeux gris, durs et glacés, lui avaient produit une sensation péniblement désagréable.

En traversant le hall pour gagner l'escalier, lady Isabel dit à son frère, après que Magali eut pris congé d'eux: — Si j'osais, je vous gronderais aussi, Gérard. Vous avez été vraiment bien peu aimable pour cette pauvre Magali!

— Parce que j'ai maintenu les distances? fit-

Le plus original des projets soumis pour remplir le vide souterrain est celui d'un fabricant de glace.

Le voici dans ses grandes lignes: monder les puits préalablement aménagés avec de puissantes machines pour fabriquer la glace. En entretenant le sous-sol à une température suffisamment basse pour assurer la parfaite consistance de la glace, on obtiendrait ainsi des fondements sûrs, peu coûteux et sans précédent.

### C'est la guerre...

Un client entre dans une importante maison de «produits alimentaires» de X... et se dirige vers les casiers qui contiennent des bouteilles de rhum plus ou moins authentiques.

La gérante s'avance: — Je regrette, monsieur, mais il n'y a pas de rhum.

— Pourtant ces bouteilles...

— Elles ne sont pas à vendre.

— Comment?

— Nous avons reçu l'ordre de ne pas vendre... avant la hausse.

— Mais, puisque la marchandise est là, étiquetée, vous devez la vendre au prix marqué.

— Nous avons eu tort de laisser ces bouteilles ici, monsieur, nous aurions dû les cacher.

La gérante s'adresse alors à un garçon: — Jules, il faudra descendre ces bouteilles à la cave.

Jules lève les bras au ciel.

— Mais la cave est pleine madame... Il y a déjà tout le sucre...

## A propos des élections de dimanche

La discipline de vote du parti socialiste est bien connue; elle fut tout à fait remarquable dans les élections de dimanche.

Dans la commune de La Chaux-de-Fonds, sur les 3123 bulletins bleus valables, sortis des urnes du Grand Conseil, 63 seulement, soit le 2 pour cent à peine ont subi une modification: «biffage» ou «panachage».

Notre district ayant droit à 33 députés, chaque électeur possédait 33 suffrages, de sorte que les 3123 électeurs socialistes pouvaient attribuer à leur parti 3123x33 = 103,059 suffrages. Sur ce nombre, ils en ont donné 32 au parti radical et 18 au parti libéral; par contre, quelques électeurs bourgeois ont aussi porté des noms de candidats socialistes sur leur bulletin de vote; de cette façon, notre parti a profité de 32 suffrages d'électeurs radicaux et de 20 suffrages de libéraux. Il y a donc compensation à deux unités près.

Entre les deux partis bourgeois, la compensation est moins complète; en effet, les bulletins rouges portaient 88 noms de candidats libéraux, tandis que les verts ne donnaient que 59 suffrages au parti radical.

Les quelques bulletins divers, au nombre de sept seulement, ont attribué 27 suffrages nominatifs au parti socialiste, 31 au parti radical et 20 au parti libéral.

Le «National Suisse» de mardi cherche à ridiculiser notre ami Ch. Frank, sorti un des derniers de la liste bleue. A notre avis, c'est une chicane d'Allemand, sans grande importance du reste.

Les 25 candidats socialistes, sans exception, possèdent la confiance de la classe ouvrière; le scrutin de dimanche le prouve à l'évidence. Consultez, en effet, le tableau suivant; les chiffres de la première colonne indiquent le nombre de bulletins bleus sur lesquels le nom du candidat est biffé; dans

la deuxième colonne, on trouve le nombre de suffrages obtenus sur d'autres bulletins: rouges (colonne 3), verts (colonne 4) et divers (colonne 5).

	Bulletins bleus sur non biffés	Suffrages de partis	rouges	verts	Divers
Berthoud, Alfred	22	0	0	0	0
Breguet, Edmond	14	5	3	1	1
Fatton, Walther	5	5	1	3	0
Gigon, Francis	16	2	1	0	1
Hertig, Henri	11	3	1	0	2
Ray, Alfred	11	2	1	0	1
Robert-Walti, Numa	14	2	1	0	1
Rohr, Gottlieb	15	2	1	0	1
Schürch, Charles	11	16	8	4	4
Sunier, Jean	19	2	1	0	1
Grandjean, Marcel	14	2	0	0	2
Inaebnit, Marc	24	2	0	2	0
Boillot, Edmond	20	0	0	0	0
Bolle, Alfred	18	2	1	0	1
Boss, Armand	16	0	0	0	0
Dubied, Emile	12	1	0	0	1
Ernst, Edmond	17	7	2	3	2
Eymann, Fritz	12	3	1	1	1
Frank, Charles	21	0	0	0	0
Graber, Paul	12	6	1	3	2
Guinand, Hermann	8	6	3	1	2
Gyssler, Henri	14	2	1	0	1
Morf, Léon	21	0	0	0	0
Schelling, Louis	18	1	0	0	1
Stehli, Paul	15	10	5	2	3

Ainsi, sur 3123 bulletins bleus, Fatton a été biffé 5 fois, Guinand 8 fois, Hertig, Ray et Schürch 11 fois, Graber 12 fois, Frank 21 fois, Inaebnit 24 fois. Cela prouve-t-il quelque chose? Simplement que 3100 socialistes ont trouvé nos 25 candidats dignes de les représenter à Neuchâtel. C'est un magnifique témoignage de confiance pour tous et nos 25 amis, élus ou non, peuvent en être satisfaits. On le voit, le «National Suisse» a tort de se moquer, car jamais les candidats radicaux n'ont pu enregistrer un vote aussi homogène.

Sur 2000 bulletins rouges environ, dont 203 panachés, le nom de M. Münger est biffé 23 fois, M. Benoît 26 fois, MM. Mosimann, Jaquet et Scharp 28 fois, M. Mathias 42 fois, M. P. C. Jeanneret 52 fois, M. Bolle 72 fois.

La comparaison serait donc tout en faveur des 25 candidats socialistes.

Le dépouillement de dimanche soir a donné lieu à d'autres constatations intéressantes.

En premier lieu, le nombre élevé de bulletins nuls est surprenant. Sur les 203 votes annulés dans l'élection du Grand Conseil, le bureau de dépouillement a trouvé:

- 4 enveloppes contenant les 2 listes rouge et verte. bleue et rouge.
  - 2 " " " " " " " "
  - 1 " " " " " " " "
  - 16 " " " " " " " " les 3 listes bleue, rouge et verte.
  - 21 " " " " " " " " le bulletin vert du Cons. d'Etat.
  - 120 " " " " " " " " rouge " "
  - 3 " " " " " " " " bleu " "
  - 1 " " " " " " " " un manifeste vert. " "
  - 1 " " " " " " " " " " " "
  - 1 " " " " " " " " " " " "
  - 4 " " " " " " " " " " " "
  - 1 " " " " " " " " " " " "
  - 1 " " " " " " " " " " " "
  - 1 " " " " " " " " " " " "
  - 1 " " " " " " " " " " " " un bull. bleu entierem. biffé.
  - 1 " " " " " " " " " " " " un bull. bleu entierem. biffé.
- 28 enveloppes vides.

Ces 203 votes devaient donc être annulés. Or, 120 bulletins bleus annulés, c'est peut-être la perte d'un siège!

Signalons encore le nombre relativement très élevé d'enveloppes contenant 2, 3 ou même 4 bulletins de vote identiques, ou le bulletin du Conseil d'Etat avec celui du Grand Conseil, ou l'enveloppe du Conseil d'Etat dans celle du Grand Conseil. Dans ces divers cas, le vote est en partie valable puisque la loi exige l'annulation des bulletins de trop ou les bulletins ne concernant pas l'élection correspondante.

FEUILLETON DE «LA SENTINELLE»

# MAGALI

PAR

M. DELLY

(Suite)

Il alla reprendre sa place près de sa sœur en disant d'un ton irrité:

— Ce Tolwill devient véritablement incapable! A-t-on idée de faire sortir un cheval en cet état!

Ce petit incident paraissait l'avoir assombri, car il ne répondit plus que par monosyllabes aux propos de sa sœur, qui avait, seule, conservé tout son entrain.

Magali n'avait plus à douter de la véritable cause de l'antipathie conservée à son égard par le duc de Staldiff. Ce jeune lord si orgueilleux, ce parfait homme du monde ne pouvait en effet lui pardonner d'être cause pour lui d'un humiliant souvenir, celui d'avoir frappé une femme, celle-ci ne fut-elle encore qu'une enfant... pas plus qu'il n'oublierait, certainement, qu'il avait dû tout à l'heure rougir devant elle à ce même souvenir.

— On dirait votre secrétaire qui arrive là-bas, Gérard? dit lady Isabel en désignant avec sa cravache une longue silhouette masculine qui s'avavançait en sens inverse.

— En effet, c'est lui.

— Vous m'aviez dit qu'il était malade, ce ma-

il froidement. Je vous engage fortement à m'imiter, Isabel, en modérant votre amitié pour cette jeune personne. Je me doute qu'elle est demeurée susceptible et orgueilleuse, et cela lui rendra service que de la laisser à sa place, au lieu de lui accorder une importance qui flatterait son amour-propre.

Mais lady Isabel secoua impatiemment la tête. — Gérard, vous exagérez! Non, je ne cesserais pas d'aimer ma chère Magali, d'en faire ma meilleure amie, car j'ai reconnu que personne ne la valait... Et vous le reconnaissez aussi, Gérard, bien certainement.

— Oh! oh! il faudra voir cela! dit-il avec un sourire railleur. Je veux bien, s'il ne faut que cette petite constatation pour vous contenter, reconnaître que votre chère Magali a le plus pur type de beauté grecque qu'il m'ait été donné de rencontrer, qu'elle a l'allure d'une reine et monte à cheval avec une incomparable élégance. J'ajouterai même qu'elle doit avoir une intelligence peu ordinaire, à en juger par l'expression de son regard. Tout cela est incontestable, vous le savez., et elle a encore mieux, probablement.

— Oh! Gérard! Pauvre petite Magali, elle qui n'a pas un atôme de coquetterie et qui se soucie si peu d'elle-même! Ne vous en êtes-vous pas aperçu, voyons?

— Il leva les épaules avec un peu d'impatience. — Mais, ma chère, je vous prie de croire que je ne me suis pas occupé d'étudier le caractère de cette étrangère. Cela m'importe peu, en vérité!

— Cependant, il me semble que vous devriez vous montrer bon et délicat pour elle, précisément parce qu'elle est pauvre et se trouve votre obligée, dit vivement Isabel en levant vers son frère un regard de reproche. Il doit être très dur pour elle, si fière, de devoir quelque chose à un étran-

ger, surtout si celui-ci lui fait trop sentir sa supériorité sociale.

— Il me parait, Isabel, que nous avons assez parlé sur ce sujet, dit-il d'un ton sec, avec un certain froncement de sourcils qui rappela à sa sœur que cette volonté impérieuse n'avait jamais souffert les reproches.

### VI

De nouveaux hôtes étaient arrivés à Hawker-Park, la superbe résidence voyait régner maintenant entre ses murs, dans ses jardins et dans son parc immense, une animation ininterrompue.

Seules, Mademoiselle Nouey et Magali demeureraient à peu près paisibles, loin du monde aristocratique et brillant qu'il s'agissait à quelques pas d'elles. Magali résistait fermement aux instances de lady Isabel qui aurait voulu lui voir prendre sa part de tous les plaisirs d'Hawker-Park, elle ne paraissait guère au milieu des hôtes du duc de Staldiff que pour rendre quelque service, demandé avec amabilité par la duchesse ou sa fille, commandé sèchement par lady Ophelia, dont l'aversion semblait se développer chaque jour.

Il en était ainsi cette après-midi-là. Magali avait reçu l'ordre de venir recopier, à un grand nombre d'exemplaires, une comédie de salon, œuvre larmoyante de lady Dulkay, que lady Ophelia avait mis dans son idée de faire représenter quelques jours plus tard, en assurant qu'elle aurait un succès de fou rire. Depuis plus d'une heure, Magali travaillait à cette besogne fastidieuse, sur la grande terrasse qui précédait les principaux salons.

(A suivre.)

**A la Ville de Neuchâtel**  
**Rayon spécial de Confections**  
soignées pour Hommes

VÊTEMENTS SUR MESURE  
COSTUMES POUR DAMES

**KEMM & C<sup>ie</sup>**  
20, Rue de l'Hôpital, 20

Avant de faire ailleurs vos achats pour les Fêtes  
VISITEZ le

# MAGASIN DE SOLDES ET OCCASIONS

Choix énorme en Chaussures, Confections, Lingerie et Sous-Vêtements

pour Messieurs, Dames, Fillettes, Garçons et Enfants

Seulement Rue Neuve 10 Se recommande, Achille BLOCH Seulement Rue Neuve 10

**PINGEON & QUARTIER**  
LE LOCLE

Pour les Fêtes, grand choix de

**Pianos :: Harmoniums**  
**Violons :: Mandolines**  
**Guitares :: Zithers**  
**Flûtes :: Clarinettes :: Etuis**

Prix défiant toute concurrence 2706

**Otto KLENK-LOCLE**  
Téléphone 2.15 MARCHAND TAILLEUR Rue D.-JeanRichard 23

Complets sport, Pantalons Saumur, Sweaters, Echarpes, Chemises, Cois, Cravates, Bretelles, Camisoles, Caleçons, Spencers, Guêtres pour Dames et Pantalons de sport en Jersey bleu. Complots mécaniciens. Bandes molletières. Prix modérés. (Sur demande, se rend à La Chaux-de-Fonds.) 5 % d'escompte.

Porcelaine - Faïence  
Cristaux - Verrerie

**L. TIROZZI**  
21, Rue Léopold-Robert, 21  
LA CHAUX-DE-FONDS

ARTICLES DE MÉNAGE  
on tous genres 2940

Théâtre Ciné Variétés **SCALA** Théâtre Ciné Variétés

Programme du Vendredi 8 au Jeudi 14 Décembre  
Soirée à 8 1/2 h, Dimanche Matinée à 3 h.

**L'Aventure des Millions**  
Grand roman inédit en 80 tableaux joué par la célèbre artiste parisienne Yvette Andreyob

**Georget trouve une place**  
Fou rire du rival de Charlot

**Service Secret**  
Espionnage allemand en Angleterre  
Grand drame en 3 actes. — Espionnage en temps de guerre  
Révélation authentique et émouvante

Actualités et autres films exclusifs Orchestre à toutes les représentations

Prix des places :  
Balcon, 1 fr. 50 ; Premières, 1 fr. ; Secondes, 80 cent. 2935  
Troisièmes, 50 cent.

La location est ouverte sans augmentation tous les après-midi de 2 à 5 h. à la caisse de la SCALA (Téléphone 12.01).

**Skis - Luges - Bobs - Patins**  
Le plus grand et le plus beau choix de la région  
Réparations - Vente - Location



**J. Bachmann**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
Léopold-Robert, 26 Téléphone 265

Salle de Beau-Site  
**Judi 7 Décembre**  
à 8 1/4 heures  
Avec le concours de la **Musique de la Croix-Bleue**

**Grande Conférence**  
avec Projections lumineuses  
sur  
**Les internés de guerre en Suisse**  
par  
**M. Th. GEISENDORF**  
Président de la Commission romande des internés.

Tout le public est chaleureusement invité. 2922  
Collecte à la sortie pour l'œuvre parmi les internés. P-31813-C

N'attendez pas aux dernières semaines pour vous faire

**Photographier**  
en vue de cadeaux de jour de l'An (spécialement pour agrandissements) 2710

**A. CLÉMENT, St-Imier**  
Marronniers, 49 Téléphone 78

**! Pour toutes les bourses !**  
Avant d'envoyer vos vieilles laines  
Avant d'acheter de la Confection

Visitez mon grand stock de **Draperies Suisses, Anglaises et Françaises**  
cédées à des prix défiant toute concurrence à qualité aussi durable!...

Egalement quelques coupons pour **PANTALONS** de garçons  
**COUPE** élégante et pour tous les goûts.  
Travail prompt et soigné. Envoi d'échantillons sur demande  
Remboursement du billet de chemin de fer à partir de 50 francs d'achats

**T. HAUSSMANN, Marchand-Tailleur**  
Maison Café National Rue du Pont **ST-IMIER** 2757



Chapellerie - Fourrures  
**ALB. GASSER**  
SAINT-IMIER

Assortiment sans pareil de  
**FOURRURES**  
— FORMES NOUVELLES —  
Bas prix  
RÉPARATIONS TRANSFORMATIONS  
Service d'escompte.  
1449 Se recommande.

**Cabinet Dentaire**  
**PERRENOUD & HUTTER**  
Succ. de H. Colell 432  
**LA CHAUX-DE-FONDS**  
46, Léopold-Robert, 46 Téléphone 14.01

DENTIERS GARANTIS :: TRAVAUX MODERNES

**Caisse d'Epargne**  
des

**Coopératives Réunies**

Les **COOPÉRATIVES RÉUNIES** viennent de décider une première émission de

**Carnets d'Epargne**  
à dépôts hebdomadaires obligatoires  
pendant 3 ans, à 4 1/2 %  
(Système du Crédit Mutuel Ouvrier de La Chaux-de-Fonds)

Les coopérateurs désireux de se faire ouvrir un ou plusieurs carnets sont priés de s'inscrire au bureau des

**Coopératives Réunies**  
43, Rue de la Serre, 43 2804

Pour plus de détails, lire la **COOPÉRATION** (4<sup>ème</sup> page) de samedi prochain.

**H. BAILLOD** **Fiancés !**  
**NEUCHÂTEL** 2457

Si vous désirez acheter un **RÉGULATEUR, RÉVEIL, MONTRE** soignée, adressez-vous  
**Rue du Progrès 19**  
deuxième étage.  
Prix très modérés. 2908



**Auto-Cuiseurs**  
On achète toujours, aux plus hauts prix, au Magasin  
**L. Rachel**  
6, Rue du Stand, 6  
toutes quantités de  
**VIEUX MÉTAUX**  
laiton, cuivre, zinc, plomb et étain  
Egalement aux plus hauts prix :

**Démonteurs**  
pour petites pièces ancre seraient engagés à la journée. Travail suivi et bien rétribué. S'adresser au bureau de la **SENTINELLE**. 2927

**Fabrique ELECTION**  
demande  
**30 Ouvrières**  
perceuses, fraiseuses et taraudeuses. — Places bien rétribuées. 2890  
Se présenter de 2 à 4 h.

**Outils de Jardinage**  
Clôtures métalliques  
**J. Bachmann**  
Rue Léopold-Robert 26

**A vendre** 1 tour à pivoter avec cuirrot, usagé mais en bon état. 2895  
S'adr. au bureau de La Sentinelle.

N'oubliez pas les petits oiseaux

Ouvriers, faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces.